change et Afre breire & l'opinion que toutes ces affaires de chantage se tiennent at sont à coup sur, le fait d'un jeune homme noceur, à court d'argent. Coyez n'est pas l'auteur da la lettre adressée à Mgr Beausard; ce petit employé n's pas l'instruction suffisante pour s'axprimer en ausai bons

Les véritables auteurs du chantage ne sont pas sous lessverrous; il est probable que la justice anrêtera son enquête aus Covez, mais, on ne nous ôtara pas de l'esprit que l'on a voulu remonter uns affaire beaucoup plus importante.

Les ennemis de l'enseignement religieux n'ont pas réussi cette fois ; ils sa tirent d'affaire comme ils peuvent

poi qu'il en soit, à la suite de l'aveu du jeune Coyes, le Frère Florian a été remis en liberté, et le juge d'instruction a rendu uns ordonnance de non lieu.

On doit joliment le regretter dans les loges de

Vraiment, il est abominable que de pareile faits puisasnt se produire. Quel que soit le mobile qui a poussé les snnemis des religieux à agir ainsi, il est stupéfiant de voir des magiatrats procéder à l'arrestation de citoyens français, sans s'être, au préalable, enquis de leur culpabilité.

C'est la seconde fois qu'un Frère eat arrêté à Lille et trainé dans la boue sans preuves, par ceux qui ont la haine de l'habit religieux.

Souhaitons, sans oser l'espèrer, que ce soit la dernière fois que cela puisse se produire.

ÉTRANGER

AMÉRIQUE L'exécution de Gzolgosz

Les journaux d'informations ont annoncé, cette semaine l'exécution de l'assassin du président Mac Kinley, execution qui e eu lien à l'intérieur de la prison d'Auburn, ou il était détenu.

L'assassin a montré un grand courage. Jusqu'à la dernière minute, il a refusé de renoncer sux doc-

L'exécution a eu lieu dans la chambre des condamnés, contigué à la prison et dite chambre des morts, en présence des 26 personnes qui, conformement à la loi américaine, doivent a'y trouver; parmi ces spectateurs il se trouve douze juréa, un représentant du ministère public, un représentant de la défense et un prêtre de la confession du condamné.

Les journaux américains assurent que l'électrocution a été rapide et qu'euc un des incidents affrenx qui ont marqué lea premières exécutions de ce genre ne s'est prodnit pour Czolgosz.

A cette occasion, nous croyons devoir reproduire un passage intéressant du livre de M. Léon Daudet, Les Morticoles, et qui a trait à une exécution electrique.

Il y eutun remous. Une porte s'ouvrit dans la paroi, et nn gros homme au visage vultueux, dont lea moustaches noires rejoignaient les favoris en un H impressionment, sittinula d'une voie cavemeuse : e Entrez, messieura, l'opération commence. > Tel un filet d'eau s'échappe en murmurant par un strict orifics, tels hous nous glissames deux par deux dans une ample et haute celluls eclairée par troia fanaux rouges. Une seule onverture en bisean était creusee pres du platond. Je tressaillis à la vue dn anpplicié: un homme nu, sauf une celnture antour des reins, était assis sur une chaise d'acier. Ses mains, ses pieds, son torse étalent entourés de liens de même métal qui aboutissaient à des plaques brillantes fixes sur ses tempes, son ventre et ses chevilles. Contre lui se dressait une enorme machine, dont les plateaux de verre et de cuir se terminsient par des boules dorées communiquant aux chalnes et à la chaine. A côté, dans des attitudes d'inquisiteur negligent, le Cndane, notre Cudane, puis son aide, le directeur de la prison, maintes trognes féroces de valets.

Nons temons à l'aige dans is cellule. Une corde nous séparait du personnel actif. Pour se donner plus d'envergure, Canille l'enjamba et se rapprocha les Autorités. Je regardai le condamné. C'était nn individu musclé, de taille moyanne, aux yenx noirs, aux longs cheveux noirs, à la poitrine velue. Il sem-blait un dami-singe, un de ces êtres placés entre le bete et l'homme chers anx hypothèses morticoles. Ainsi les théories moulent les falts à leur image. Le malhsureux tremblalt visiblement, et certes pas de froid, car la pièce était aurchauffée. Sur les grosses pides précoces, immédiates peut-être, de son front, portes et les guichets n'en finiraient plus... »

la sueur coulsit, et sa machoire inférieure pendeit, montrant des dents blanches. Il fixait alternativement les spectateurs et la machine d'où émanerait la secousse mortelle. J'eus, en même temps qu'une terreur grande, la honte d'assister à ce drame. Cudane sortit de sa poche un papier qu'il lut prêtentieusement; « Coubon, agé de trente-cinq ans, père èpileptique et elcoolique, mère prostituée, livré à lui-même à l'âge de six sns, condamné quetre fols pour vol à neuf, onze, vingt-deux et vingt-sept ans. - A assassine, il y a six mois, une vieille femme de la classe des richea et sa domestique. Reconnu responsable au huitième, 1/8, après examen des docteura Tismet et Cercueilllet. Condamné à mort pour ce fait. Va être exécuté à l'aide d'une machine d'induction, systèmo Cudane perfectionné; Volt 10, Farad 100, Cud 1000. Dimension des bobines,

» Rien ne peut rendre la sauvagerie de cette scène, a lueur louche et mecabre où nous étions plongés, le mélange de scélératesse et de sottise qui composait l'atmosphère morale et semblait se reiolndre ivec la lourds atmosphère physique. Le directeur s'approchs du condemné: Doubon, n'avez-vous paa une dernière recommandation à nous adressar? - Cells de vous dépêcher, répondit sinistrement le patient. - Las barbares vous enjoindraient de prier Dieu, poursnivit l'imparturbable Torquemada: Moi, je vous conseille le calme et la correction qui conviennent à un homme de cœur. » Puis, tirant sa montre : « Allez, messieura ! »

» L'aide repoussa une petite tige fixee à droitede la bobine. On entendit nn ronflement sourd, accompagné de crépitations et d'étincelles, et, comme un chat qui fait le gros dos, le misérable commença da s'étirer. Les muscles de son ventre, de ses bras, de asa jambes se gonflérent comme de la baudruche. Je crus que lea liens allaient éclater: • Eb bien, qu'y a-t-il?... La machine eat mal chargée l.... Allez dono... Un de plns... Ponssez ... Maladroit ... Cudane s'activait autour de son manble de cuir et de verre. Il y eut un hurlement, suivi d'nn bruit seo. Una chaine das jambes venait de se rompre. le membre prit à l'instant la plus extravagante posture: il décrivit nne courbe circulaire, puia se dans une attitude rigide et tortnense, comme 's'il viveit à part du corpa. Il paratssait immense, le mollet tel qu'un ballon tendu, les orteils écartés et disloques, aorte d'éventail de canchemar. Le masque revêtit nne expression fantaatique. La bonche ae distendit, et la langue s'en échappa, droite comme un I, entre deux jets de aalive. Les globes des yeux tournèrent rapidement, et, sortant de l'orbite, proéminèrent aur leurs pédicules rouges: Les chevanx raides pétillaient d'étincellas. Le cou formait, une échelle de cordes. La poitrine et l'abdomen étaient parcourus de secousses folles, comme si des serpents grouillaient aous la peau. On perçut plusieurs craquements consécutifs; c'étaient les os qui se rompeient sous l'effort de la contraction musculaire. Certains assistants murmuraient: Comme c'est curieux! D'antres: Qu'il est laid! Ah! qu'il est dégoûtant! Cudane et aon side étaient dissimulés par le groupe du directenr, des géoliers, de Cer-cheillet et de Mouste. Canille affirme: • Evidemment, le tonus eat exagéré. > Le supplicié ne gémiasait plus. Il émettait un râle atroce, espèce de rugissament étouffs par cette langue gigantesque, trois fois rouga comme la lumière rouge. Il avait une silhoutte hora de l'humenite, qui se rapprochait des chimères. Il rejoignait tont ce que forment les rèves les plus hideux. Ses yenz, chassés décidé-ment des orbites, coulèrent sur les joues, telles deux colossales larmes, écarlates, Cétait trop, je me détournai. Il y eut du tumulta. A travera l'affreux roulement continu de la machine. Trub me répetart: » Mais vois donc, vois donc! Ah, l'infortune! Cest horrible! » Quelqu'un cria: Du cyanure, du du cysnure l J'ai ma seringue. » Je ronvris les paupières: un jeune homme a's pprochait de Coubon, lui piquait le pied. Une détente immédiate se produisit. La massa de chair cesse sa danse forcenée, et le corps se replia, s'affaissa sur lui-même, aussi flasque et mou qu'il était raide, la tête inclinée aur

le cou. On avait complété la mort..

Tandisque les géoliers s'empressaients utour du cadavre, nous sortimes en masse: » Messieurs, disait l'affable directeur, vonlez-vous examiner nos condamnés en expérisnce? Il en est un que M. le professeur Boridan a empalé sur une tige da bismuth. C'est une tentative curieuse. A un eutre, M. le professeur Bradilin a remplacé une moitié du cerveau par la moitié correspondante d'une cervelle de chien...» Mais j'en svait assez, et j'entralnai Trub hers de cet enfer. Je pensai que les conridors, les

Qu'elle est belle notre civilisation! Ah! l'on parle de progrès l'On hurle contre l'inquisition. Nous ne voyons pas que l'électrocution soit moins abominsbls que le aupplice du Pal, en Orient, ou que le bû cher et la question au Moysn-Agel...

Démonstration navale contre la Turquie

On se souvient des causes qui ont smené il y s quatre mols; la rupture des négociations diploma-tiques entre la France et la Porte.

Notre ministre plénipotentiaire, M. Conatans, ne pouvant malgré les proriesses formelles du Snitan, obtenir les satisfactions qu'il exigeait eu sujet des quais de Contantinople et de certaines creances dues à des citoyens Français établis en Turquie, quitta l'ambassade française et revint à Paris, rappelé par le Gouvernement.

On svait cru jusqu'ici à la posaibilité d'un arran gement amiable; mais; devant la mauvaise foi évi-dente du Gouvernement Turc, le Ministère e enfin perdu patience, et il s'est décidé à faire une démons-

tration nevale dans les eaux turques. Une division, aous les ordres du contre-emiral Gaillard, composée des croiseurs-cuirassés Amiral Pothuau, Chanzy, Latouche-Tréville, des croiseurs de 2 classe Du Chayla et Cassard, du croiseur de 3º clasae. Gatilée et de 2 contre-torpillenre portant ensemble environ 2,500 hommes d'équipage, 150 pièces de canon et plusieura compagnies de débar-

pièces de canon et plusieura compegnies de debarquement vient d'appareiller pour le Levant.

Si la menace ne suffit pas, on procédera, perattil, à la saisie d'un gage. On parle d'un des porta de Smyrne, Salonique ou Beyrouth, ot même de l'île de Lesbos (aujourd'hui Mythilène).

Le sultan n'est pas en état de résiater. Pendant

la dernière guerre greco turque, co fut à qui des navires grecs ou turcs fersient le moins parler

L'escadre française ne trouvera donc pas de reaistance sérieuss, quel que soit son objectif. Mais quel doit être cet objectif ? Il n'y en a pas deux : c'est Beyronth qu'il faut saisir, comme l'Angleterre a pria Alexandrie en 1882.

Les populations de la Syrie n'ont paa oublié l'intervention française en 1861. Nous avons la-bes des amis, des missionnaires, des écoles qui ont maintenn notre influence, malgre les efforts de noa rivaux. La Palestine nous glisse peu à peu entre les mains, grace à l'ineptie et à la platitude de nes gouvernants vis-a-vis des empiètements russes et allemends

Nous avans perdu nou e prestige dans le reste de l'Orient turc, en laissant se perpétrer les massa-crea d'Arménie. Maintenant, la destin clément nous offre nne occasion de reconquerir notre prestige et notre influence. L'occupation de la Syris par la France serait, ponr cette riche province, pillée par les fonctionnaires turcs, un bienfait et pour nousmêmes un auccès d'une importance capitale:

Après avoir lalissé massacrer, sans protestation, 300 mile armeniens, le gouvernement va faire la guerre an Sultan pour une question d'argent. C'est ce qui odractérise blen la haute valeur de non mlnistres. Tant mieux si cette guerre nous rend un peu de notre energie nationale et fait que la France redevienne enfin la France.

CHRONIQUE DES THEATRES

Salle des Fêtes de la place Leverrier

Le speciacle très amusant que nous donners la tournée Baret, le 10 novembre (matinée), comprend une pièce qui a obtenu pendant l'hiver un très vif succès au Théatre Antoine.

M. Kerst, le distigué critique, écrit à ce sujet dans le Petit Journal du 16 novembre :

dans le Petit Journal du 16 novembre:

• Avec Main. Gauche, de M. Veber, nous rentrons dans la joie. Ca fait du bien. Main. Gauche — vous l'avez deviné déjà — c'est l'aventure d'un jenne mari, de caractère faible, qui adore sa femme et que toutea aortes d'ennuis assiègent à cause d'une mattresse qu'il a eue avant son marisge et avec lau quelle son irrésolution ne l'a pas fait suffissemment.

» C'est charmant, plein d'ameur et tout rempli de l'esprit le plus fin et le plus imprévu. Cela ren-tre dans la catégorie de ces piècettes. délicieuses, trèa modernes, dont l'inconsistance même fait la

Ajoutona que M. Baret, jonera lui-meme le prin-cipal role de Main Gauche, et celui de l'Article 330, la célèbre farce de Courteline, qui terminera la soi-

Théatre Alexandre fils

Dimanche 3 novembre 1901, à 7 heures du soir, Roger la Honie, drame en 5 actes et 8 tableaux. Prix des places ordinaires.

Théâtre de Roubaix

Dimenche 3 novembre, à 6 heures du soir, sous la direction M. Louis Couvreur, Le Vieux Caporal, drame en 5 actes, do MM. Dimanois et Dennery. Les Femmes Gollantes, comédie en 5 actes. On peut se procurer des cartes de famille ches M. Sorris.

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part à la Messe de Convoi et à l'Obit du Moia qui seront sélébréa au Meltre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, le mardit 5 novembre 1901, à huit heures et à huit heures et demle, pour le repos de l'ame de Monsieur Jean-Louis DEMEYRE, décédé à Tourcoing, le 29 septembre 1901, dans sa soixante-seizième année, muni des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considèrer le présent avis comme en tenant lieu.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING Du 25 au 31 Octobre 1901

- Vandanhende Maurice, rue de Gand . Breen Naissences. — Vandanhende Maurice, rue de Gand. — Bracen-Gastem, à la Maternité. — Descoustem Marie, rue du Sergènt-Bobillet. — Desmistre Paul; rue du Blanc-Seu. — Leblanc Germaine, rue Delohel. — Picuvet Gabriel, rue du Casino. — Dekuyper Louis, rue des Carlieres. — Roger Janore, rue des Piate. — Julia Supply, rue de la Malconse. — Gaston Lièter, Place de la République. — Fernande Desmettre, rue des Flandres. — Paul Cattem, rue de Baisteux. — Aline Potit, rue Descartes. — Manrice Duposhel, rue de Neuville, maisons Cattem. — Augusté Vanovère helde, rue Fin-de la guerse. — Urusia Descarvages, rue de l'Epinette. — Zulma Lernou, rue du Bois. — Maria Stragier, rue du Dabosney. — Albertine Loraille, rue de Flourne. — Marced du Dabosney. — Albertine Loraille, rue de Flourne. — Marced l'Epinette. Zhima Lernou, rue du Bois. Maria Stragier, rue du Dahomay. Albertias Levaille, rue de Fleurus. Marcel Ferret, rue Dalobel. Gahrielle Anne, rue du Congo. Jean Sinner, rue d'Haubourdin. Joseph Lablano, rue de Gund. Albert Denye, à la Maternité. Louise Dumont; rue de Corraine. Julia Devaele, rue de Bois. Marie Verbenne, rue de Crimquet. Fernand Blomme, rue de la Croix-Rouge. Duisiré Decavel, rue de Roucq. Léontine Stragier, rue Maména. Jean Sarea, rue Quiétem. Heari Houplan, rue Serpentine. Heart Dhenin, rue du Nict. Marceau Famechon, rue du Général-Soulann. Jean Six, rue de l'Amiral Courbel. Aristide Sorlin, rue du Levant. Angusta Robitaille, rue de Bouvines. Julies Verhamme, rue des Ginq-Voise. Claire Dapres, rue Dufert-Rochereau. Maurice Dujardin, rue Lafontaine. Henri Dergumaux, rue du Pont-de-Neuville. Alexandre Dujardin, rue de Gand.

Promesses de mariages. — Blondel Henri, mécanicien, rus du Tilleul, 46, et Labbe Marthe, servante, rue du Tilleul. — Bod-

Lecons

Gratuites

à tout

Acheteur

dart Benott, ébaniste à Roubaix, et Alender Marie, conturière, rue de la Cloche. - Christ Joseph, marchand de légumes à Mouvaux, et Vandehenkore Zes, dévideuse, rue de la Poinste Courty Valère, magalaise à Mouvaux, et Gallège Angellique, fille de bereiu, rue Grier. - Declarog Louis, rattacheux, rue du Niot, 25; et Vandehrouche Marie, coigneuse, rue du Niot, 25; et Vandehrouche Marie, coigneuse, rue du Niot, 28. - Desprete Joseph, chauffenz, rue Ronget-de-l'Ible, et . Pottier Lucia, journalière, rue Jugues, 66. Dewardt, Jules, damastique, rue du Tilleul, 165, et Vinche Angustine, dunhleuse, rue du Tilleul, 165. Dupont Vister, paigneur, rue Auber, et Déclarog Roselle, journalière, rue Auber. Leolerog Paul, savouniet, rue às la Malcanie, '194, et Seynarov Marie, rue de Câsell, 45. Lotebrer Georges, loueur de voitures à Roubaix, et Melles Marie, mas profession, eus du Fremey, 25. - Thicherghian Vister, uns gasinier, rue de Gand, et Vandaele Marie, devideuse, etma Calbart, 26. - Vales Chaeles, lieuread, rue d'Hanbourdie, 55, et Duquenne Antoinette, deubleuse, rue d'Alacon, 101. - Verdonck Louis, rattacheur, rue de Baneillee, et Leclarog Hélène, coigneuse, rue d'idea. - Vunasche Heint, terrassier, rue de Muulia, et Verhellin Marie, journalière, rue du Moulia. - Deametre François, employé, rue du Lusambourg, 38, et Dewardere Camille, sans profession, rue de Gand, 342.

Marloge, - Gastoù Blary, 15 ann, merturior, et Bartie Li-

Francois, employé, rase du Lausembourg, 88; est Deswantere Camillo, sans profession, rue de Sand, 381.

Marioge. — Gaston Blary, 28 ans, servaries, et Reethe Lifebres, 22 ma, parfomente. — Henri Deprets, 24 ans, laveer, et Angelia Lecluse, 27 mas, inserende. — Ernast Floury, 22 ans, trieux, et Augustine Brouch, 21 ans, befonuse. — Albert Massard, 25 ans, rattacheur, et Audoinette Vertraeten, 21 ans, soigneuse. — Liboire Stocq, 21 ans, mécanicien, et Marie Seynave, 46 ms, ménagère. — Cainitte Vandamme, 25 ans, legist de police, et Mergoerite Sum, 25 ms, servents. — Charles Vandekerkuve, 22 ans, tisllaur, et Marie Florin, 28 ans, insecien, 24 ans, soigneuse. — Dairé Vandewiele, 27 ans, discote, 24 Marie De Muse, 22 ans, polyneuse. — Julien Vankiersbilck, 21 ans, tisserand, 25 ms, mensioner. — Charles Vandewiele, 25 ns, moultieuse, 25 ms, moultieuse, 26 ms, 25 ns, ans profession. — Eries Omes, artiste bretin, 25 ms, mensioner. — At Soite, 25 cus, gareon houlanger at Elvice Vandeslene, 25 ans, coularière.

desicene, De ana, coulurière,

Décèr. — Kalfièche Augustiu, 6 ana, rue Nationie: Amelynch Marie, rue de Monscron. — Vanidenberche Marie, i assia, irrue Hetionale. — Léfebrre Marachine, se jours, rue de Blace-Sasa. — Louia Yanasche, 8 meis, rue Jourdan, cour St-Sauveur. — Marie, Louia Yanasche, 8 meis, rue Jourdan, cour St-Sauveur. — Marie, Sibile, 72 nas, rue de la Bienfaianue. — Fresoy Raymond, 22-jours, Blanc-Sesu. — Has Henri, 81 ans, rue de Vente. — Orgere Jean, 64 ans, rue des Pists. — Lucq Susanne, 5 mois, rue Claude Bernard. — Meurisse Florine, rue Lomond — Bagiesaux Hueri, 67 ans, rue d'Havré. — Langer Pauline, 10 mois, rue du Lahoureur. — Elicem Depreta, 35 ans, rue de Rackem. — Renfilde Libeer, 47 ans, rue Rationale. — Leure Dhomi, 13 ans, rue de Soudan. — Albert Pisoy, 16 jours, rue du Dahomey. — Lucien Vanhesche, 4 mois, rue d'Haz. — Louise Duwont, 1 jour, rue de Borraine, — Henri Vermant, 69 ans, rue de la Bailla. — Urbain Depres, 18 jours, rue de Gand. — Calherine Hennion, 79 ans, rue d'Havré. — Floris Verhocke, 1 an, rue d'Orléans. — Inlet Pollet, 60 ans, rue de la Creix-Rouge. — Sylvio Vandershrouck, 67 ans, rue de Renair. — Victor Vasseur, 70 ans, rue de Moulis. — Teoton — Appolite Dujardin, 76 ans, houlevard Gambetta. — Victoire Cattens, 39 ans, rue de Paria.

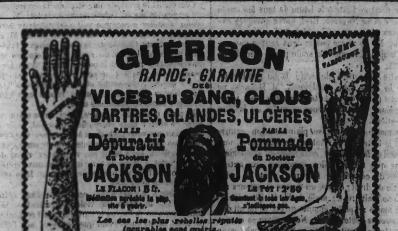
L'Epinette Coupleux est l'instrument le plus facile à jouer; en deux leçons sans être musicien on exècute n'importe quel morceau.

* L'Epinette Coupleux a en plus des autres, une tablature spéciale qui la rend
des plus simple à apprendre,

* * L'Epinette Coupleux avec son accord de Bassesupplémentaire elle produit un effet extraordinaire.

EXIGER Coupleax, Rue Carnot, TOURCOING

Lecons Gratuites a tout. Acheteur



SUR LA BANDE

Dépositaires: MM. BRUNEAU et PRUVOST à Tourcoing, DUMOULIN à Rôneq, LEQUIEN à Linselles, MESSEMAECKER et HYNDRICK à Hálluin.

TERME LAINIER

A. Wigola N. P. L. C.,	Ro	ube	dx-	Fou	reo	ing	म् विक्षेत्रमं स्वत्वस्य स्वेत्वस्त	Anvers			r, 3, 1, 2,1		
TERME	in to a soft	C	ours de	la semai	na fina a	in to the base	od hadravata vigys mlasta TERMES na	Cours de la semano de la			is th		
pat a let it is at melle's milled it with	gue i), c . Semedi :	Landi.	Mardi	Mereradi	Jondi	Vendredi	Mirecondo Secus Munda Anno de los en estados	Samedi	Lundi	Mardi	Mercrodi	Jondi .	Vendredi
OCTOBAN, AN OFFICE MOVEMENT IN SECOND OF THE PROPERTY OF THE P	4.12 172 4.15 973 4.15 973 4.15 973 4.20 973 4.20 973 4.20 973 4.20 973 4.20 973 4.20 973 4.20 973 9.20 973 9.20 973	d Capp Sample Sample Discope Discope Sample	4.07 1/2 4.07 1/2 4.07 1/3 4.10 5/4 4.15 5/4 4.15 5/2 4.15 5/2 4.15 5/2 4.15 5/2	4.05 >19 4.07 1,2 4.07 1,2 4.10 >19 4.17 1,2 4.17 1,2 4.17 1,2 4.17 1,2 4.17 1,2 4.17 1,2 4.17 1,2	4.10 sp 4.12 1/2 4.15 sp 4.17 1/2 4.22 1/2 4.25 sp 4.25 sp 4.25 sp	(-24) 212. C March	OCTOBER NOVEMBER NOVEMBER JANVIER JANVIER VEYEIR NARE AVEL MAE JUILLET AOUT SEPTEMBER	4.05 »10 4.07 112 4.07 112 4.07 112 4.10 »10 4.10 ×10 4.12 112 4.12 112 4.15 ×10 4.15 ×10	4.07 1/2 4.07 1/2 4.10 2/2 4.10 2/2 4.10 2/2 4.12 1/2 4.12 1/2 4.15 2/2 4.15 2/2	4.02 1/2 4.02 1/2 4.05 5/3 4.05 5/3 4.07 1/2 4.10 5/3 4.10 5/3 4.10 5/3 4.12 1/2 4.12 1/2	4.02 1/2 4.02 1/2 4.02 1/2 4.05 9/3 4.05 9/3 4.07 1/2 4.10 9/3 4.10 9/3 4.12 1/2 4.12 1/2	4.02 1/2 4.02 1/2 4.02 1/2 4.05 2/2 4.05 2/2 4.07 1/2 4.07 1/2 4.10 2/2 4.12 1/2 4.15 2/2	213 213 213 213 213 213 213 213 213 213
eyafirndo est state total	Lible free de	elis es	id ighe e	te Taw	The Re	Ten a fr	and the state of t	kil. 140.000					

gić a governu og manhon qoi a mo		CAT IN SO	ente a	u Terr	no les	f /n (1
TERME in a		Blo Sitely		Marordi	Jondi	Yendredi
-falque nu tancongio	eli kur (kii.	-	lii.	z kilor	fi lell ou
OCTOBRE DECEMBER	Table of g		_,-	35.000	10.000	स्त्रीश्रामः स्थानः
Description of the second	5.000	1-4-6	20.000	10.000	10.000	B (
All Marie States	10,000 15,000	1	15,000	5 000 15 000	10.000 10.000	
JULILLEY	15,000		10.000 5.000	5.000	10.000	The second second
Dentales Sections	no di	an interest	Participal (是 T 0	18 10 °	
s meer toraniel	78.000	00.000	170.000	80.000	60,000	100.000

37 44		a semain	ours de	C	4.4.	gir ta a fi en	नी करें हिंदर है।
magnetige.	Jane 1		Mardi .	A second		RMB	TE
12/10	at Tail	71. 75 Y12" 2	is and of	150 0 A.	P	The state of the s	Marie Carlo
7 1 000	3 3 3 1	3 644	SEPTO	Jan Healt	inia di		siden with
117.	48.00	48.87	49.00	49.62	51.00		CTOBRE
il as the	48.00	200	48.87	49.250	49.50	The second second	ORCHARD.
4 10	47.75	48.12	48.12	49.00	49.25	The second second	ANVIER
W - 4	47.62	80000	48.00	48,87	49.25	ob Rain in	AND AND A
110,303	47.62		47.75	48.75	49.00	bill elera	VAIL I
THE STATE OF	47.50		47.62	48.50	48.75	40.3 85 48 3	TARE SUR
No. V	47.50		47.62	48.37	48.62	of the state of the state of	
13.50	47.50		47.62	48.37	48.62	H. W. T. ER.	DILAR
		47.87	47.62	48.37	48.62	H. X. L. B	JUIN JUILLER AOUT

CARTONNAGES

Boîtes de toutes formes et de toutes dimensions pour Bonnetiers, Filateurs, Fabricants, Filetiers Parfumeurs, Confiseurs, Pharmaciens, Bijoutiers Tailleurs, Chapeliers, Modistes, etc. etc.

Imprimerie

Boites de Luxe A ORDINAIRES

Papelerie PABRIQUE DE REGISTRES et de Cópio de Lettros Refinres riches et ordinaires

Rétures riches et ordinaires Réglura de Papiere à Métrés pour Architectes et Eutrepreneurs Carneta d'Echantillona pour Fabricants Travaux en Frappé, ar et argant Tableaux-Réclames et Euquettes d'Etalages

Exécution rapide et soignée -- Prix très modéres

62, RUE DU CHATEAU Tourcoing